

# Les passantes

( Georges Brassens )

Année : 1972
Paroles : Antoine Pol
Musique : Georges Brassens
Durée : 4'45"

Je veux dédier ce poème  
A toutes les femmes qu'on aime  
Pendant quelques instants secrets,  
A celle qu'on connaît à peine,  
Qu'un destin différent entraîne  
Et qu'on ne retrouve jamais.

A celle qu'on voit apparaître  
Une seconde, à sa fenêtre,  
Et qui, preste, s'évanouit  
Mais dont la svelte silhouette  
Est si gracieuse et fluette  
Qu'on en demeure épanoui.

A la compagne de voyage  
Dont les yeux, charmant paysage,  
Font paraître court le chemin.  
Qu'on est seul, peut-être à comprendre  
Et qu'on laisse pourtant descendre  
Sans avoir effleuré la main.

A celles qui sont déjà prises  
Et qui, vivant des heures grises,  
Près d'un être trop différent,  
Vous ont, inutile folie,  
Laisse voir la mélancolie  
D'un avenir désespérant.

Chères images aperçues,  
Espérances d'un jour déçues,  
Vous serez dans l'oubli demain.  
Pour peu que le bonheur survienne,  
Il est rare qu'on se souvienne  
Des épisodes du chemin.

Mais si l'on a manqué sa vie,  
On songe avec un peu d'envie  
A tous ces bonheurs entrevus,  
Aux baisers qu'n'on osa pas prendre,  
Aux cœurs qui doivent vous attendre  
Aux yeux qu'on n'a jamais revus.

Alors, aux soirs de lassitude,  
Tout en peuplant sa solitude  
Des fantômes du souvenir,  
On pleure les lèvres absentes  
De toutes ces belles passantes  
Que l'on n'a pas su retenir...  
Retenir...

## Musique